88me Année. — N° 305. UN FRANC LUNDI 8 NOVEMBRE 1943.

BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.32.
TOURCOING. — 26, rue Carnot. Tél. 407.
LILLE. — 21, rue Faidherbe. Tél. 530.21.
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.54.
MOUSCRON. — 108, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 55 fr.
6 mois ..... 100 fr.
1 an ..... 200 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 65 fr.
6 mois ..... 120 fr.
1 an ..... 225 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67.

« Le mouvement prisonnier donnera à la France les chances les plus fortes de son redressement »

dit, à Lisieux, M. André MASSON

Lisieux, 7 novembre. — M. André Masson, commissaire général aux prisonniers de guerre rapatriés, ayant à ses côtés le préfet régional, les préfets départementaux de Normandie, le sous-préfet et le maire de Lisieux, a présidé dimanche la séance de clôture du congrès régional du mouvement prisonnier. Le commissaire général a fait cette déclaration :

« Nous voici au seuil de l'hiver. Comment ne pas penser intensément à ceux qui vont le subir pour la quatrième fois loin de leurs foyers ? Nous avons la mission difficile, grave et lourde de les représenter en France. Nous ne pourrions incontestablement pas accomplir notre devoir si nous oubliions une seconde que nous, les rapatriés, nous sommes vis-à-vis d'eux des privilégiés. Certes, notre captivité fut une souffrance, mais cette souffrance, ceux qui sont toujours dans les camps l'ont connue avant nous et la leur se poursuit en même temps que la guerre.

« Nous voici en novembre ; avec l'année qui s'achève, je veux considérer que mon mandat s'achève aussi. Au cours de mon récent voyage à Vichy, j'ai fait connaître au Maréchal et au président Laval, mon vœu le plus fervent qui serait, à la date anniversaire de mon arrivée au Commissariat général, d'y installer mon successeur et de donner ainsi à ce principe de la relève que j'affirme devant vous, un sens de réalité.

« Mes chers camarades, nous ne sommes pas maîtres de faire cesser la guerre, quel qu'en soit en nous l'immense désir de paix.

« Ce n'est pas nous qui décidons qui décidera de l'heure de la paix, ni qui fixerons la date du retour de nos centaines de milliers de camarades. Toutefois, nous avons un moyen de rapprocher cette France souffrante de la France militante que nous voulons être : c'est de donner au sein de notre mouvement, aux prisonniers les plus récemment rapatriés, les premières places, la premier place.

« Ainsi nos camarades ne pourront pas douter de notre désintéressement et de notre volonté de les servir. Nous leur avons offert mieux que des mots, et notre geste, logique et nécessaire, ne manquiera pas de faire connaître l'esprit qui nous anime, nous et le mouvement « prisonniers ».

Ce mouvement n'est et ne sera pas l'apanage de personne, car nous y passons, nous nous y succédons pour y faire notre devoir.

« Le mouvement « prisonniers » est à la France. En grandissant au fur et à mesure des rapatriements, de toutes nos ressources et de toute notre énergie il vivra pour donner à notre pays les chances les plus fortes et les plus riches de son redressement ».

« Le Petit chaperon rouge » à la manière bolcheviste

Staline prétend au rôle de champion de la liberté européenne !...

Berlin, 7 novembre. — Le correspondant diplomatique du D. N. B. écrit :

A l'occasion de l'anniversaire de la révolution bolcheviste, Staline a donné, en séance du Soviet de Moscou, un aperçu de la situation militaire.

Pour encourager les peuples de l'U.R.S.S., qui se saignent à blanc, à fournir un effort suprême, le dictateur du Kremlin a cru devoir donner de la situation un tableau favorable, tout en formulant la prétention que l'Allemagne et ses alliés se trouveraient à la veille d'une catastrophe.

Les moyens grotesques auxquels il a recours pour en imposer aux masses naïves et trompées, sont nettement illustrés par ces allégations selon lesquelles « cent millions de personnes pacifiques auraient été exterminées » dans les territoires soviétiques occupés par les Allemands. Que Staline rende hommage à la communauté de combat antieuropéenne conclue avec l'Angleterre et les Etats-Unis, il n'y a là rien d'étonnant car ce qui importe c'est que les efforts communs fécondent la réalisation des buts particuliers de Staline.

Les encouragements dispensés au sujet de la création d'un « véritable second front » ne manquent pas non plus dans ce discours où « les efforts anglo-américains en Italie sont reconnus plus favorablement qu'auparavant comme une sorte de second front qui, toutefois, est insuffisant ».

Par ce geste condescendant, Staline veut sans doute acquitter publiquement les concessions politiques qui lui ont été faites à la conférence des ministres des affaires étrangères de Moscou.

A bon droit, Staline peut qualifier les décisions de cette conférence « d'historiques » puisque le point de vue soviétique a obtenu gain de cause sur toute la ligne, ainsi que le prouve d'ailleurs l'interprétation qu'il donne aux décisions touchant l'Europe.

Staline déclare que « les peuples français, belge, yougoslave, tchécoslovaque, grec et d'autres encore qui se trouvent sous le joug d'Hitler redeviendront libres et indépendants et qu'ils décideront eux-mêmes de la forme à donner à leur gouvernement.

Il annonça, en outre, une « coopération économique, politique et culturelle durable entre les peuples de l'Europe, basée sur la confiance et l'assistance réciproques en vue de restaurer l'économie et la culture détruites par les Allemands ».

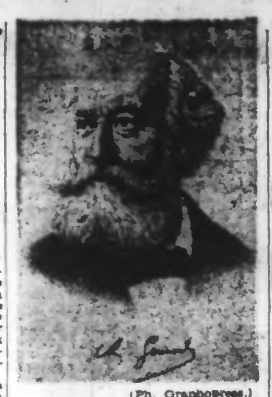
Il parle d'un « ordre en Europe qui exclut la possibilité d'une nouvelle agression de la part de l'Allemagne ». Il n'y manque pas non plus la menace déjà proclamée lors de la conférence de Moscou au sujet du châtiment de tous les criminels fascistes.

Ce qu'en entend par « liberté et souveraineté des peuples d'Europe », c'est la tendance qu'accuse nettement la politique soviétique depuis des mois de transférer à Moscou les cellules des futurs gouvernements de ces pays.

Staline dans le rôle d'un champion de la liberté européenne nous rappelle étrangement « Le petit chaperon rouge ».

Un fait significatif, c'est que parmi les pays européens à libérer ne figurent pas la Lithuanie ni la Lettonie, l'Esthonie, la Moldavie et la République finnoise de Carélie, pays qu'il considère d'ailleurs expressément comme étant partie intégrante de l'U.R.S.S.

(Lire la suite page 2.)



(Ph. Graphopress.)

CHARLES GOUNOD

l'illustre compositeur français, auteur de « Faust », de « Mireille », dont on célèbre le cinquantième anniversaire.

UNE SEMAINE D'ART ALLEMAND s'est ouverte à Bordeaux

Bordeaux, 6 novembre. — La semaine d'art allemand a été ouverte solennellement vendredi par M. Schleier, ministre d'Allemagne à Paris, MM. Bonnafous, Sabatier, préfet régional, Marquet, maire de Bordeaux, ainsi que les consuls d'Espagne, de Roumanie et d'Italie étaient présents.

Le docteur Schleier a mis en relief les liens culturels qui unissent la France et l'Allemagne.

Le ministre allemand a souligné le contact précieux existant déjà entre civils et militaires français et allemands. Et il a conclu en exprimant l'espoir que cette manifestation artistique contribuerait à resserrer les liens culturels entre les deux pays.

Bilan de quinze jours de répression du terrorisme

Vichy. — Du 22 octobre au 5 novembre, 195 individus, ayant commis des attentats sur l'ensemble du territoire, ont été arrêtés ou tués par les services de police et les forces du maintien de l'ordre.

Dans le même temps, il a été procédé à 69 arrestations pour menées antinationales et à 2 260 arrestations pour des délits de droit commun.

LE SCANDALEUX BOMBARDEMENT DE LA CITÉ DU VATICAN

a suscité jusqu'en Amérique une vive indignation

LES RAIDS DE LA LUFTWAFFE AU-DESSUS DE L'ANGLETERRE

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 7 NOVEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Samedi, de faibles contingents aériens ennemis ont survolé les territoires occupés de l'Ouest et ont exécuté de nuit des attaques de harcèlement contre quelques villes de l'Allemagne de l'ouest. Six appareils ennemis ont été descendus.

La même nuit, des avions allemands ont jeté de nouveau des bombes sur les objectifs dans le secteur de Londres ainsi que dans l'est et le sud de l'Angleterre.

Les bombardements de la Cité du Vatican

La basilique Saint-Pierre a dû être fermée

Rome, 7 novembre. — La fermeture de la basilique Saint-Pierre a été décidée, déclare-t-on, parce que la coupole menace de s'effondrer et que l'on craint qu'elle ne puisse résister aux grandes secousses provoquées par les explosions à proximité de la basilique.

Sous la coupole, du côté nord de la Basilique, de graves lézardes se sont produites.

On apprend, en outre, que l'obélisque qui se trouve sur la place Saint-Pierre a été endommagé par le déplacement d'air. Les fameuses colonnades du Bernin ont souffert.

Le cardinal Hlond blessé par des éclats de bombes

Rome, 7 novembre. — La radio fasciste a annoncé dimanche soir qu'au cours de l'attaque terroriste anglo-américaine dirigée contre le Vatican, le cardinal polonais Auguste Hlond, ancien archevêque de Posen, a été sérieusement blessé par des éclats de bombes.

Un crime sans excuse

Milan, 7 novembre. — Le correspondant diplomatique du D.N.B. écrit :

La liste des crimes de guerre commis par les Anglo-Américains, déjà si longue, vient « de s'enrichir d'un nouvel exploit sensationnel » : le bombardement de la Cité du Vatican.

Ce crime inqualifiable est d'autant plus inexcusable qu'on ne peut faire valoir des nécessités d'ordre militaire puisque le gouvernement républicain fasciste a déplacé son siège de la capitale et qu'ils s'est maintenu au caractère de Rome comme ville ouverte.

Du côté allemand, on a toujours attaché une très grande importance au respect de la souveraineté du Vatican, attitude dont se sont faits l'écho à plusieurs reprises des déclarations officielles du Saint-Siège.

Mais c'est précisément ce jugement objectif de la situation, l'attitude impartiale du Pape à l'égard du conflit mondial et son indignation en présence des attaques anglo-américaines contre des monuments historiques qui semblent avoir provoqué cet acte criminel préparé en une certaine mesure par la campagne de la presse anglo-américaine au sujet de l'attitude du Vatican.

Les mobiles de l'agression anglo-américaine sont bien connus : il s'agit d'un acte terroriste cynique par lequel on veut faire comprendre au chef de l'Eglise catholique l'inutilité et même le danger que présente une impartialité objective.

Les Anglo-Américains veulent imputer le raid aux Allemands

Rome, 7 novembre. — Relevant la tentative faite par les Anglo-Américains d'attribuer aux allemands le raid terroriste sur la Cité du Vatican, la radio de Rome rappelle les nombreuses attaques terroristes exécutées par les Anglo-Américains contre Rome.

Le monde entier, dit-elle, sait que cette première attaque était dirigée contre plusieurs églises romaines et même contre une basilique papale.

Le récent bombardement qui vise cette fois ouvertement la basilique principale du monde catholique n'est qu'une suite des crimes précédents.

« L'ennemi connaît parfaitement l'opinion que la population romaine se fait de lui. De nombreux vides ont été creusés par les aviateurs ennemis dans les rangs de la population. De trop nombreux enfants et femmes portent encore aujourd'hui les traces des bombardements ennemis. Le grossier mensonge de la propagande ennemie est contredit aux yeux du monde entier au même titre que la prétention ridicule selon laquelle le Saint Père serait prisonnier des Allemands. Chaque chrétien est au courant du fait que le Pape lui-même n'est plus à l'abri des méthodes de guerre impitoyables appliquées par les Anglo-Américains.

Le « Popolo di Roma » écrit : Le raid terroriste anglo-américain sur la cité du Vatican est la réaction de l'ennemi devant les récentes informations du Vatican annonçant que les rapports des Allemands avec le Saint-Siège sont tout à fait corrects. Ces démentis du Vatican constituaient un sérieux obstacle pour la propagande anglo-américaine. L'ordre et la paix rétablis à Rome après son occupation par les troupes allemandes ne pouvaient guère plaire à l'adversaire ».

Le faisceau romain exprime son attachement au Saint-Siège

Rome, 7 novembre. — A l'annonce du raid terroriste anglo-américain sur la Cité du Vatican, le commissaire du « faisceau romain » a adressé au secrétariat d'Etat du Vatican un télégramme dans lequel il fait part des sentiments de profonde indignation et de commisération de la population romaine et de l'attachement déférent du faisceau romain au Saint-Siège.

Mgr Spellman, archevêque de New-York, proteste auprès du président Roosevelt contre les bombardements de la Cité du Vatican et de la cathédrale de Cologne

Rome, 7 novembre. — On rapporte dans les milieux du Vatican que Mgr Spellman, archevêque de New-York, a envoyé, au lendemain du raid terroriste anglo-américain sur la Cité du Vatican, un télégramme au président Roosevelt, dans lequel il déclare que la première attaque contre la basilique de Saint-Laurent, celles contre la cathédrale de Cologne et enfin le plus récent bombardement de la Cité du Vatican ont atteint « la limite des choses supportables ».

(Lire la suite page 2.)

(Ph. Sipho.)

Le sculpteur DECARIS *qui vient d'être élu à l'Académie des beaux-arts*

"Les Anglo-Américains, fourriers du bolchevisme"

Une manifestation du Parti populaire français à Paris

Paris, 7 novembre. — A l'occasion de l'anniversaire du débarquement des troupes anglo-américaines en Afrique du Nord, le Parti populaire français avait organisé, dimanche après-midi, une manifestation au cours de laquelle le commandant Paul Chack, président du Comité d'action antibolchevique ; MM. Jean Herold-Paquis, éditorialiste de « Radio-Journal de Paris » et Simon Sabiani, membre de la commission administrative des Bouches-du-Rhône, ont, tour à tour, et devant une nombreuse assistance, développé le thème : « Les Anglo-Américains, fourriers du bolchevisme ».

Le commandant Paul Chack a ouvert la séance en demandant à l'assemblée d'observer une minute de silence à la mémoire de ceux qui sont tombés en Afrique du Nord et en Corse.

M. Henri Queyrat a évoqué les richesses de l'Afrique du Nord française et affirmé que, le 8 novembre 1942, né un irrédentisme impérial français qui lutterа jusqu'au retour de la France de son Empire pour lui permettre de reprendre sa place dans le monde.

Puis M. Jean Harold-Paquis, applaudi, prit la parole :

« Notre nationalisme-socialisme représente la véritable [illegible] parce qu'il veut une France sans occupants et, quelque [illegible] qu'ils puissent être.

» Nous, nationalistes humanitaires et traqués, nous disons aux Français qui ne sont et ne veulent être ni Allemands, ni Anglais, ni Américains, ni Russes, ni négros, ni idiots, nous

(Lire la suite page 2.)

EN MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE LES AVIONS ALLEMANDS ENDOMMAGENT GRAVEMENT

13 navires jaugeant 140.000 tonnes et coulent deux destroyers

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 7 NOVEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

L'aviation allemande a de nouveau infligé des pertes sérieuses aux transports de troupes et de ravitaillement ennemis en Méditerranée occidentale.

Au cours d'attaques téméraires en rase-motes des formations d'avions de combat ont attaqué, au large de la côte nord-africaine, un convoi composé de 22 transports chargés de troupes et protégé par 8 destroyers. De nombreuses bombes et torpilles touchèrent 13 paquebots de fort tonnage, jaugeant ensemble 140.000 tonnes et détruisirent deux destroyers. Déjà lorsque les aviateurs allemands reprirent le chemin du retour, ils observèrent que plusieurs des transports atteints se trouvaient en flammes et qu'ils étaient en train de sombrer.

Plusieurs milliers de jeunes soldats nord-américains et anglais qui constituaient des troupes de renfort et qui se trouvaient à bord des navires détruits, ont ainsi trouvé leur tombe dans les flots.

Echange de signaux au large (Ph. Sado.)

EN ITALIE, ATTAQUES ET CONTRE-ATTAQUES DANS LE SECTEUR DU VOLTURNO

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 7 NOVEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

En Italie du Sud, l'ennemi a accentué ses attaques en vue de percer nos positions, au nord du Volturno, avec des forces considérables.

Certaines de nos formations ont passé à la contre-attaque et ont repoussé jusqu'à la vallée du Volturno, après de violents combats, des troupes ennemies qui avaient réussi à prendre pied dans nos positions. Elles ont reconquis les anciennes positions.

La nuit de samedi, des avions de combat allemands du type lourd ont attaqué avec un excellent résultat des ports de ravitaillement ennemis, sur la côte est et ouest de l'Italie méridionale.

Les avions allemands causent d'importantes destructions dans les ports de l'Italie méridionale

Berlin, 7 novembre. — Samedi, des avions de combat allemands du type rapide ont attaqué, dans le secteur de Venafron sur le front de l'Italie méridionale des positions de campagne, des batteries de D.C.A. et le trafic fluvial ennemis.

Opérant à très basse altitude, ils ont jeté des bombes parmi des groupes de chars et des camions automobiles, provoquant de violentes explosions accompagnées d'épais nuages de fumée.

Sur les routes de montagne, des camions ennemis circulant isolément ont été détruits au moyen d'armes de bord. Des chasseurs allemands qui assuraient l'escorte, ont descendu un avion de chasse ennemi.

Dans la nuit du 6 au 7 novembre, plusieurs ports de l'Italie méridionale ont fait l'objet d'attaques aériennes. Des destructions considérables et de grands incendies ont été provoqués dans les aménagements de débarquement et aux installations des quais.

Un chef de bande communiste tué en Istrie

Rome, 7 novembre. — Le fameux chef de bande communiste Matteo Steenberger ayant été reconnu aux abords d'une localité de l'Istrie, a été tué d'un coup de feu par un des survivants d'une famille qu'il avait presque entièrement exterminée.

Victor-Emmanuel abdiquera-t-il ?

Amsterdam, 7 novembre. — Une dépêche Reuter annonce que l'état d'esprit du roi Victor-Emmanuel aurait évolué à ce point qu'il aurait proposé lui-même d'abdiquer. Il est toutefois possible qu'on arrive à un compromis, en ce sens que le roi abdique en faveur du prince héritier.

Le Négus réclame des travailleurs italiens

Rome, 7 novembre. — Selon la radio romaine, les Anglo-Américains ont commencé à recruter en Italie méridionale des hommes destinés à être envoyés comme travailleurs en Ethiopie. Le négus Hailé Sélassié aurait, en effet, exprimé le désir de voir les Italiens revenir en vainqueurs dans le pays qu'ils avaient conquis.

La réorganisation du parti fasciste

Milan, 7 novembre. — Les consultations avec les membres du gouvernement et les personnalités dirigeantes du régime se sont poursuivies au quartier général du duce.

M. Mussolini a reçu M. Pavolini, secrétaire du parti, qui lui a présenté un rapport sur les travaux préliminaires du congrès qui se réunira pour la première fois le 13 novembre et qui aura à examiner le projet élaboré par M. Pavolini sur la nouvelle constitution républicaine et l'organisation du parti fasciste républicain.

On envisage notamment de créer une direction centrale responsable dont relèveraient toutes les institutions de l'Etat et du Parti et à laquelle serait adjoint, à titre consultatif, une commission provinciale.

L'ancienne chambre corporative fasciste serait remplacée par un organisme dont les membres seraient désignés en partie par voie d'élections et en partie par simple nomination.

En ce qui concerne la restauration nationale républicaine, on aurait recours au principe accordant aux dirigeants une plus grande responsabilité et liberté d'action dans le cadre de directives fermement établies. Ces chefs seraient directement responsables devant le duce.

La vente de certains produits est défendue

Vichy, 5 novembre. — Aucune autorisation de vente et de mise en vente ne sera désormais délivrée par le ministre secrétaire d'Etat à l'agriculture et au ravitaillement pour les produits alimentaires nouveaux fabriqués appartenant aux catégories suivantes : condiments et assaisonnements pour salades, succédanés d'huile, bouillons concentrés, arômes et potages, farines composées, boissons hygiéniques et économiques, infusions et produits ou mélanges de produits destinés à leur fabrication.

Pourront seuls bénéficier d'une autorisation de mise en vente, les produits d'une qualité supérieure à celle des produits similaires, ainsi que ceux dont le procédé de fabrication ou le mode de conditionnement permet de réaliser soit un meilleur emploi, soit un meilleur rendement des matières premières, soit l'utilisation de matières encore inexploitées.

Les autorisations de mise en vente accordées jusqu'à ce jour, par le bureau central des recherches du ministère de l'agriculture et du ravitaillement pour les produits fabriqués énumérés ci-dessus sont valables jusqu'au 1er janvier 1944.

L'autorisation ne sera prorogée qu'au profit des produits pour lesquels le bureau central des recherches aura émis l'avis que leur salubrité et leur valeur nutritive, compte tenu des ressources en matières premières susceptibles d'être mises à la disposition des fabricants en justifient le maintien.

Le bloc de la Grande-Asie orientale a évincé l'influence anglo-américaine

Tokio, 7 novembre. — Cent mille personnes se sont réunies au fameux parc « Hibiy » pour acclamer les représentants des six pays de la grande Asie orientale.

M. Tojo, président du Conseil, a souligné dans son discours, que toutes les nations de la Grande Asie orientale, unissant toutes leurs forces en vue de la victoire finale et de la création d'une sphère de bien-être en Asie orientale.

M. Tojo a affirmé que six mois après le début des hostilités, l'armée japonaise avait réussi à éliminer complètement dans ces région du globe, l'influence anglo-américaine. A l'heure actuelle, poursuivit-il, les pays d'Asie orientale sont en mesure non seulement de riposter à toute contre-attaque de l'ennemi, mais encore de poursuivre à pas de géante l'établissement d'une nouvelle Grande-Asie orientale.

Le bon droit des trois cent cinquante nations de l'Asie orientale et c'est précisément ce fait qui nous fait croire à la victoire finale indiscutable, a-t-il conclu.

Les raids contre Finschafen

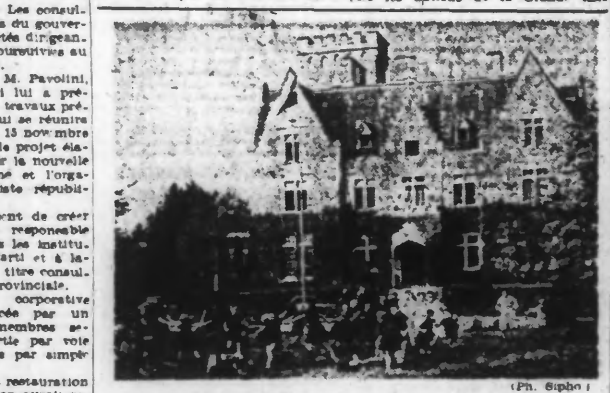
Tokio, 7 novembre. — Des avions de la marine nippone, dans les parages de Finschafen, ont détruit deux péniches de débarquement.

La nuit suivante, l'aéro-navale nippone a attaqué des dépôts de munitions et de vivres à Finschafen.

Le 4 novembre, 15 appareils ont été abattus par des batteries de D. C. A. nippones au-dessus des positions de Buin.

Une citadelle occupée dans le Hu-Nan

Tokio, 7 novembre. — La citadelle de Wanhsien, dans la province du Hunan a été occupée par des troupes nippones après que celles-ci eurent défait deux divisions ennemies.



(Ph. Sipho.)

Le centre de Coye-la-Forêt qui accueille des enfants de sinistrés.

L'exemple de la Belgique

Par suite de la forte densité de la population sur son territoire et du caractère industriel de son économie, la Belgique importait avant cette guerre 51 % des vivres qui lui étaient nécessaires. Rien que dans le port d'Anvers, 125.000 wagons de céréales étrangères étaient chargés chaque année.

Après les événements de 1940, les sources extérieures de son ravitaillement se trouvèrent en partie taries. Les agriculteurs belges furent donc invités à accomplir un très gros effort : chaque paysan devant assurer la nourriture de cinq de ses compatriotes. Les superficies ensemencées furent augmentées, les méthodes de culture améliorées, et les résultats quoique progressifs ne se firent pas trop attendre. Ils valent la peine d'être marqués.

En 1940, les récoltes locales ne couvraient les besoins du pays en pain que pendant quatre mois et demi. En 1941, la Belgique assurait déjà sa consommation durant près de huit mois. En 1942, elle couvrait celle de dix mois et ne devait plus importer que 212.000 tonnes. En 1943, enfin, les importations sont tombées à 75.000 tonnes. Au surplus, les rations de pain ont été augmentées, et elles seraient plus fortes encore si tous les cultivateurs accomplissaient tout leur devoir. Malheureusement, certains d'entre eux détournent une partie de leurs récoltes de sa destination normale pour la livrer au marché noir. Les terroristes, en incendiant les meules, portent aussi une large part de responsabilité dans la sous-alimentation dont souffrent encore leurs compatriotes.

L'amélioration des rendements agricoles en Belgique ne se limite pas aux céréales. Une courbe similaire se remarque dans toutes les autres branches : pommes de terre, viandes, sucre, produits laitiers, etc. En 1941, par exemple, 353.000 tonnes de pommes de terre seulement pouvaient être réparties, en 1942 la distribution a atteint le chiffre de 1 million 150.000 tonnes.

Grâce à un effort patient et méthodique, la situation de la Belgique s'améliore donc constamment. Sans doute, toutes les difficultés ne sont pas encore vaincues, et les rations actuelles demeurent assez éloignées de ce qu'elles devraient être pour assurer aux consommateurs le minimum indispensable, mais les résultats n'en sont pas moins encourageants. Ils prouvent que l'Europe peut assurer sa propre subsistance et se libérer définitivement de la tutelle des autres continents puisque tendent elles-mêmes à y parvenir des régions que la propagande anglo-américaine citait il y a trois ans en exemple et qui comptent parmi les zones européennes les moins avantagées au point de vue agricole.

Le déficit d'ensemble à combler n'atteint d'ailleurs pas un chiffre tellement considérable, puisque l'institut allemand de recherches économiques a calculé qu'avant cette guerre l'Europe suffisait à ses besoins normaux dans une proportion de 91 %.

ROLAND TULLIEZ.

Les conversations Eden-Menemenjoglou au Caire se déroulent dans le plus grand secret

Madrid, 7 novembre. — On mande du Caire :

Les conversations entre M. Anthony Eden, secrétaire d'Etat au Foreign Office, et M. Menemenjoglou, ministre turc des affaires étrangères, continuent d'être enveloppées du plus grand secret. Elles se déroulent à l'ambassade de Grande-Bretagne, et, en dehors, on ne possède aucun indice sur les sujets qui sont réellement discutés.

La nuit de samedi, M. Eden a été reçu en audience par le roi d'Egypte qui a reçu aussi le ministre des affaires étrangères de Turquie et le ministre d'Egypte à Ankara.

La composition des commissions administratives des hospices

— Vichy. — Les commissions administratives des hôpitaux et hospices seront désormais composées du maire et de six membres renouvelables nommés par le préfet, précise une loi parue le 7 novembre au « Journal officiel ».

Toutefois, dans les établissements ou groupements hospitaliers des villes sièges d'une faculté ou d'une école de plein exercice, et dans les centres hospitaliers régionaux, le nombre des membres pourra être porté de six à huit, par arrêté du secrétaire d'Etat à la santé et à la famille.

Combats acharnés en Crimée et dans le secteur de Kiev

91 AVIONS SOVIÉTIQUES ABATTUS EN UN JOUR

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 7 NOVEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

En Crimée, de puissantes attaques ennemies ont alterné, samedi, avec nos contre-attaques. Il en est résulté de durs combats qui ont été très meurtriers pour l'adversaire.

Dans le détroit de Kertch, des navires de protection de la marine de guerre ont coulé quatre péniches de débarquement chargées de troupes ennemies et une vedette rapide. Une allège ennemie avec 15 canons a été capturée.

Dans la grande boucle du Dniepr ainsi que sur le restant du front du Dniepr, on a enregistré dans l'ensemble, hormis plusieurs poussées allemandes couronnées de succès, une faible activité de combat.

Au sud de Nikopol, un de nos groupes de combat a réussi à pénétrer par surprise dans les positions ennemies, s'est emparé de 40 canons et a ramené des prisonniers.

Dans le secteur de combat de Kiev, des combats opiniâtres ont été engagés avec des vagues offensives ennemies sans cesse renouvelées.

Plusieurs puissants assauts ont été repoussés avec des pertes considérables pour les assaillants. Au sud-ouest de la ville, des engagements sont en cours avec des forces blindées ennemies.

Samedi, de puissantes formations de la Luftwaffe sont intervenues efficacement dans les combats terrestres, ont descendu dans ce secteur et sur d'autres parties du front de l'est 91 appareils soviétiques.

Dans la zone de pénétration au sud-ouest de Velikie-Lukki, nos contre-attaques ont été fructueuses au sud de Nevel. A l'ouest de cette ville, nos troupes ont obtenu de nouveau un succès défensif contre un puissant ennemi appuyé par des chars et des agions d'assaut.

Les Soviets attaquant à plusieurs reprises ont été refoulés sur leurs positions de départ. 35 chars ont été détruits.

La cérémonie protestante annuelle du Souvenir français, à Paris

Paris. — Dimanche a eu lieu au temple de l'Oratoire, la cérémonie annuelle du Souvenir français consacrée à la célébration de la mémoire des morts des deux guerres.

Le général Bridoux, grand chancelier de la Légion d'honneur, représentait le maréchal Pétain, a présidé cette cérémonie à laquelle assistaient de nombreuses personnalités. Le [illegible] dont Laval était représenté par M. de Villers-Turnego.

Le pasteur Vidal, grand aumônier de guerre, a pris la parole pour définir les conditions morales du relèvement français.

La rentrée de l'Ecole de droit de Poitiers

Amiens. — La rentrée de l'Ecole de droit de Poitiers aura lieu à Amiens.